

## Bulletin décadaire de suivi de la saison des pluies

### Sommaire :

- *Bilan décennal*
- *Evolution générale de la situation pluviométrique*
- *Etat de la végétation selon l'indice NDVI*
- *Avis et conseils*

### BILAN DÉCENNAL

La carte du cumul pluviométrique relative à la première décennie du mois de septembre met en évidence une distribution globalement satisfaisante des précipitations sur l'ensemble du territoire national. Plusieurs zones agro-écologiques ont bénéficié d'un apport hydrique significatif, favorable au bon déroulement de la campagne agricole. Plus précisément, les régions des deux Hodh, le sud du Brakna ainsi que le centre de l'Assaba ont enregistré des précipitations particulièrement abondantes, avec des cumuls atteignant localement jusqu'à 50 mm. Ces volumes sont jugés propices à la relance des activités culturelles et pastorales, notamment dans les zones à vocation agro-pastorale. Par ailleurs, le Guidimakha, le sud de l'Assaba et le sud-ouest du Trarza ont été convenablement arrosés, avec des hauteurs de pluie oscillant entre 20 et 30 mm. Ces niveaux, bien que modérés, contribuent à maintenir une humidité édaphique suffisante pour les cultures en cours et le pâturage.

Cette configuration pluviométrique contraste avec celle observée à la même période de l'année précédente, durant laquelle le Guidimakha avait connu une intensification notable des précipitations, avec un différentiel pouvant atteindre 50 mm. À l'inverse, certaines zones telles que le sud des deux Hodh, le centre du Brakna et l'ouest du Trarza ont enregistré une baisse du cumul pluviométrique, susceptible d'engendrer des contraintes hydriques pour les systèmes de production agricole et pastorale.

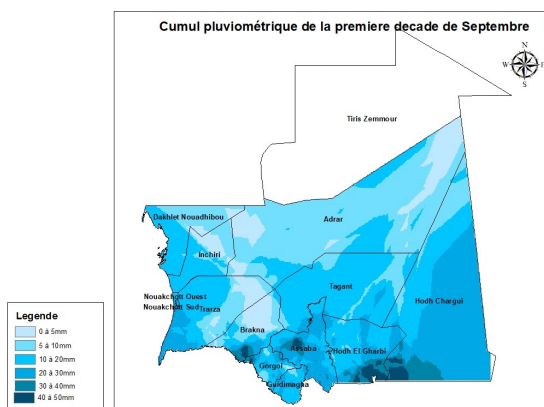


Figure1: carte de cumul pluviométrique de la première décennie de septembre 2025

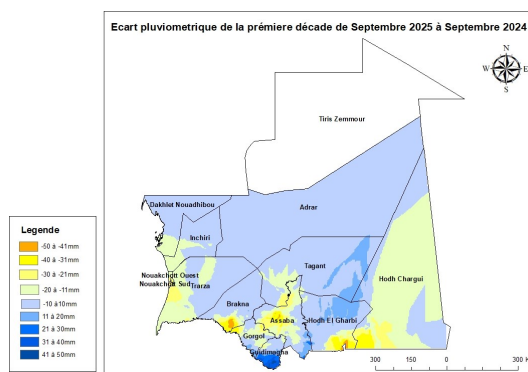
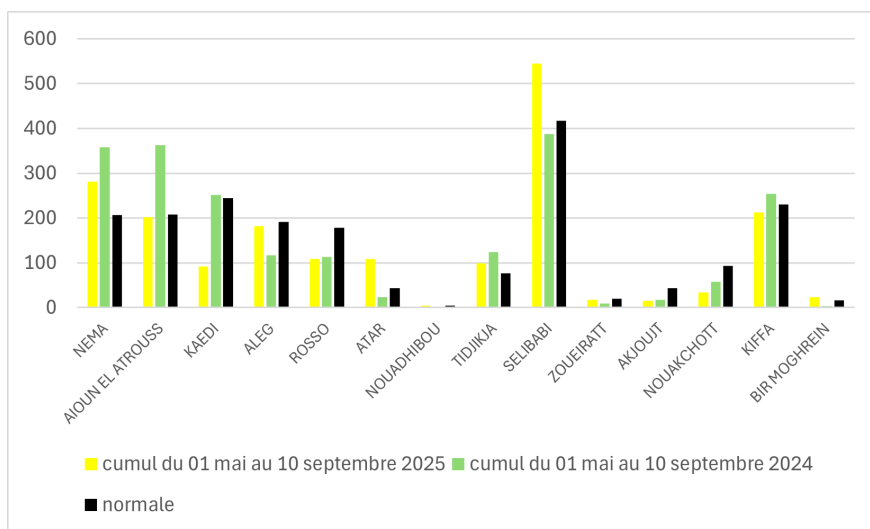


Figure2: carte d'écart pluviométrique de la première décennie de septembre 2025/ septembre 2024

## ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE LA SITUATION

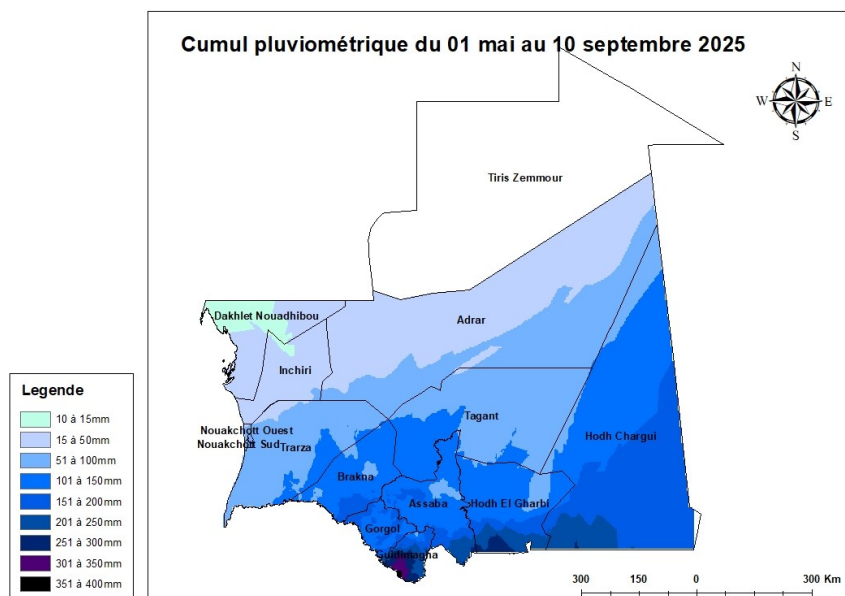
Au cours de la période s'étendant du 1er mai au 10 septembre 2025, la Mauritanie a connu une baisse généralisée des précipitations sur l'ensemble de son territoire, traduisant une dynamique climatique moins favorable à la recharge hydrique des sols et aux activités agro-pastorales. Les cumuls pluviométriques les plus significatifs ont été relevés dans la région du Guidimakha, avec des hauteurs de pluie atteignant jusqu'à 400 mm, suivis de l'extrême sud du Hodh El Gharbi, qui a enregistré environ 300 mm. Ces zones demeurent les plus arrosées du pays sur la période considérée, offrant des conditions relativement propices au développement végétatif et à l'abreuvement du cheptel. Les régions du Gorgol, du Brakna, de l'Assaba, du centre et du nord du Hodh El Gharbi, du Hodh El Chargui ainsi que le sud-ouest du Tagant ont reçu des précipitations modérées, comprises entre 100 et 200 mm. Le Trarza a été moins bien servi, avec des cumuls oscillant entre 50 et 100 mm. Les régions de l'Inchiri et de l'Adrar ont enregistré des apports pluviométriques, allant de 15 à 50 mm, et la ville côtière de Nouadhibou a reçu entre 10 et 15 mm sur l'ensemble de la période.

*Tableau 1: figure des écarts des cumuls pluviométriques (1er mai—10 septembre) par rapport à l'année 2024 et la normale (1991—2020) dans les principales stations synoptiques du pays*



En comparaison avec la même période en 2024, la majorité des stations météorologiques ont signalé une diminution des cumuls pluviométriques, traduisant une tendance déficitaire à l'échelle nationale. Toutefois, quelques localités telles que Selibabi, Aleg, Atar et Bir Moghreïn ont connu une légère hausse, suggérant des disparités régionales dans la dynamique pluviométrique. L'analyse des écarts à la normale climatologique 1991–2020 révèle que certaines stations, notamment celles de Néma, Atar, Tidjikja et Selibabi, présentent des cumuls excédentaires, ce qui pourrait atténuer localement les effets de la baisse généralisée observée ailleurs.

*Le pays présente une saison contrastée: fortes pluies au sud, déficits marqués au nord, appelant à une vigilance différenciée selon les zones*



*Figure 3: carte des cumuls pluviométriques du 01 mai au 10 septembre 2025*

## ÉTAT DE LA VÉGÉTATION SELON L'INDICE NDVI

Les zones situées au sud du pays, notamment le Guidimagha, le Gorgol, l'Assaba et le Hodh El Gharbi, présentent une bonne couverture végétale. Les valeurs du NDVI y sont probablement similaires, traduisant une dynamique favorable au développement des cultures en place. Pour la région de Brakna et l'extrême Sud du Trarza, nous remarquons une évolution de la végétation par rapport à la décade précédente. Mais, reste encore faible, en l'absence d'une amélioration des conditions climatiques, cette dynamique pourrait entraver le processus de croissance végétative et compromettre le potentiel de production agricole.

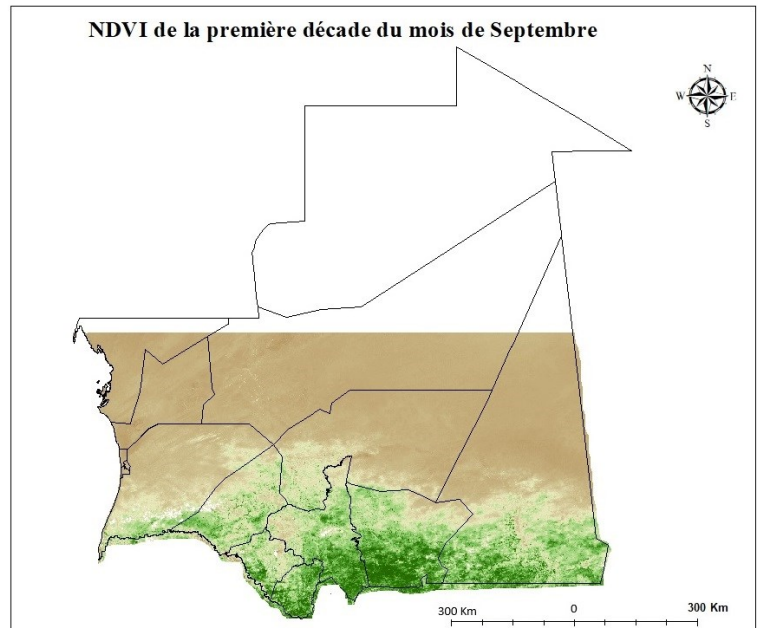


Figure 4: carte de l'indice de végétation par différence normalisée

## AVIS ET CONSEILS

### Conseils pour les agriculteurs :

- Optimiser les zones bien arrosées : Dans les régions du sud telles que le *Guidimakha*, l'*Assaba*, le *Gorgol* et les deux *Hodh*, où les précipitations ont atteint jusqu'à 400 mm, Il est recommandé de renforcer les pratiques culturales afin de tirer pleinement parti de cette humidité favorable et d'améliorer les rendements.
- Anticiper les risques d'engorgement : Une surveillance accrue des parcelles situées en zones basses est conseillée, ainsi que la mise en place de systèmes de drainage efficaces pour limiter les pertes de récolte liées à l'excès d'eau.

### Conseils pour les éleveurs :

- Valoriser les pâturages du sud : Les fortes précipitations enregistrées dans le sud ont permis une bonne régénération des pâturages naturels. Il est conseillé de maintenir les troupeaux dans ces zones, afin d'éviter les déplacements coûteux et de préserver l'état physique des animaux.
- Renforcer la vigilance sanitaire : Les localités situées à l'extrême sud doivent faire l'objet d'une attention particulière. En cette période, les risques d'inondation, de stagnation d'eau et de maladies animales, notamment parasitaires, sont accrus. Une surveillance vétérinaire renforcée est donc essentielle.
- Planifier les transhumances avec prudence : Dans les zones du nord touchées par le déficit pluviométrique, il est recommandé d'anticiper les déplacements de troupeaux vers les régions plus arrosées, tout en assurant un suivi sanitaire rigoureux pour limiter les risques liés au stress et aux maladies.



**Téléphone (+222 45 24 35 30)**  
**Télécopie : (+222 45 24 35 31)**  
**Courrier : dmeteo@mauritania.mr**

L'ONM assure la veille météorologique sur l'ensemble du territoire. Sa mission est d'informer, prévenir et accompagner les secteurs sensibles face aux aléas climatiques. Il propose des bulletins, des prévisions, des alertes et des programmes de sensibilisation pour soutenir l'agriculture, l'élevage, les transports et la sécurité civile

**La météo, votre partenaire incontournable**